

## PROGRESSION THÉMATIQUE [linguistique textuelle]

La notion de progression thématique s'est élaborée à partir des travaux de l'école fonctionnaliste pragoise sur la dynamique\* communicationnelle, qu'illustre notamment l'opposition thème\*/rhème\* étudiée en particulier par F. Danes(, J. Firbas, P. Sgall, et J. Vachek. En France, la notion a été vulgarisée et développée principalement par Bernard Combettes (*Pour une grammaire textuelle - La progression thématique*, 1983).

Un texte\* est une séquence linguistique qui forme une unité informationnelle. Cette unité, pour être reconnue comme telle par l'interprétation\*, doit satisfaire au moins à deux règles fondamentales de la cohésion discursive : (i) la règle de continuité référentielle, qui assure une forme de permanence thématique minimale dans le texte (un texte ne saurait faire varier l'objet du discours à chaque phrase) ; (ii) la règle de progression des informations (un texte ne saurait développer la même information d'une phrase à l'autre). On recense le plus souvent trois schémas de progressions thématiques. Ces types de progressions peuvent alterner à l'intérieur d'un même texte.

Dans la progression dite *linéaire* (ou *évolutive*) tout ou partie du rhème (Rh) d'une phrase ou d'un groupe propositionnel autonome constitue l'origine du thème (Th) de l'unité suivante, selon le modèle : Phrase 1 : Th<sup>1</sup> → Rh<sup>1</sup>; Phrase 2 : Th<sup>2</sup> (= Rh<sup>1</sup>) → Rh<sup>2</sup>; Phrase 3 : Th<sup>3</sup> (= Rh<sup>2</sup>) → Rh<sup>3</sup>, etc. (ex. *Dans la chambre, il y a un fauteuil. Sur le fauteuil, il y a un plaid. Sous le plaid, il y a un cadeau*). Cette structure, très marquée, souligne l'enchaînement des faits narrés, décrits, ou développés dans un cadre argumentatif.

La progression dite à *thème constant* se caractérise par la répétition d'un même référent en poste thématique de phrases ou de propositions qui se suivent, selon le modèle : Phrase 1 : Th<sup>1</sup> → Rh<sup>1</sup>; Phrase 2 : Th<sup>1</sup> → Rh<sup>2</sup>; Phrase 3 : Th<sup>1</sup> → Rh<sup>3</sup>, etc. (ex. *L'écureuil est un rongeur. Ce petit mammifère vit surtout en forêt. Il se caractérise par un pelage roux et une longue queue en panache*). La chaîne anaphorique est ici constituée par les unités : *l'écureuil, ce petit mammifère, il*.

La progression dite à *thèmes dérivés* fait jouer un hyperthème, qui peut occuper un poste thématique (Th = hyperthème), ou un poste rhématique (Rh = hyperthème). Cet hyperthème est soit explicite, soit inférable à partir du contexte. Il constitue le point d'ancrage d'une chaîne de sous-thèmes (Th), selon le modèle : Phrase 1 : Th<sup>1</sup> (= hyperthème) → Rh<sup>1</sup> (ou Th<sup>1</sup> → Rh<sup>1</sup> = hyperthème); Phrase 2 : Th<sup>2</sup> → Rh<sup>2</sup>; Phrase 3 : Th<sup>3</sup> → Rh<sup>3</sup>, etc. (ex. *Caroline a trois grandes sœurs. L'aînée est pianiste. La cadette est avocate. La troisième est exploratrice*).

➤ Voir Cohésion 📖, Dynamique communicationnelle 📖, Thème 📖, Texte 📖.